

# Les 3<sup>es</sup> Ateliers franco-qubécois de la coopération décentralisée

## Atelier : « La culture et l'identité »

### TABLE DES MATIÈRES

<b>1. DESCRIPTION DU THÈME.....</b>	<b>2</b>
<b>2. EXPÉRIENCES ET BONNES PRATIQUES .....</b>	<b>4</b>
2.1 LA CONSERVATION ET LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE .....	4
2.1.1 AU QUÉBEC .....	4
2.1.1.1 LES ARTS ET LA VILLE .....	4
2.1.1.2 LAMIC — UNIVERSITÉ LAVAL .....	5
2.1.2 EN FRANCE .....	6
2.1.2.1 MÉMOIRE ET SOCIÉTÉ .....	6
2.1.2.2 CULTURE ET COOPÉRATION INTERNATIONALE : L'EXEMPLE DU TERRITOIRE DE BELFORT .....	7
2.1.2.3 BIBLIOTHÈQUE FRANCOPHONE MULTIMÉDIA DE LIMOGES (BFM) .....	7
2.1.2.4 ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE MAINÉ-ET-LOIRE .....	8
2.1.2.5 PATRIMOINE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE .....	9
2.2 LE SOUTIEN À LA RELÈVE ARTISTIQUE .....	10
2.2.1. AU QUÉBEC .....	10
2.2.1.1. LA COURSE ESTRIE .....	10
2.2.2 EN FRANCE .....	11
2.2.2.1 ASSOCIATIONS DU RÉSEAU FRANCE-QUÉBEC .....	11
<b>3. PROBLÉMATIQUES OU DÉFIS .....</b>	<b>12</b>
3.1 AU QUÉBEC .....	12
3.1.1 LA CONSERVATION ET LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE .....	12
3.1.2 L'AMÉLIORATION DE L'ACCESSIBILITÉ DE LA CULTURE .....	12
3.1.3 L'AMÉLIORATION DES MÉCANISMES DE CONCERTATION EN MATIÈRE DE CULTURE .....	13
3.2 EN FRANCE .....	13
3.2.1 LE PATRIMOINE ANCIEN .....	13
3.2.2 LA DÉMOCRATISATION CULTURELLE .....	13
3.2.3 LE TEMPS ET LE HORS-TEMPS SCOLAIRE .....	14
<b>4. AVENUES DE COOPÉRATION.....</b>	<b>15</b>

## 1. DESCRIPTION DU THÈME

« On ne fait jamais une société à partir d'un système. Une société quelconque est d'abord faite de son passé, de ses mœurs, de ses usages : ensemble de facteurs irrationnels contre quoi les idées théoriques s'acharnent. » La pensée sauvage; Claude Lévi-Strauss.

Le terme culture désigne généralement les tendances de l'activité humaine et les structures symboliques qui donnent à de telles activités signification et importance. La définition de la culture est plutôt vaste et regroupe les arts de la scène, les arts visuels, les arts médiatiques, la recherche architecturale, les métiers d'art et la littérature, pour ne nommer que ceux-ci.

Les anthropologues tendent à comprendre la culture en termes non seulement de biens de consommation, mais y réfèrent comme à l'ensemble des processus qui mènent à la production de ces biens et qui leur donnent du sens, ainsi que les relations sociales et les pratiques dans le cadre desquelles ils s'inscrivent.

La coopération décentralisée devient donc, par le fait même, non seulement un moyen d'améliorer ses propres pratiques culturelles, mais également de créer des occasions d'échanges identitaires, qui ne peuvent que faire grandir chacune des cultures. Par ailleurs, la coopération décentralisée franco-québécoise ne permet-elle pas de répertorier, d'identifier et de partager des moyens concrets de favoriser l'identité communautaire?

Sous le thème « culture et identité », les participants pourront aborder ces différents thèmes et débattre d'avenues concrètes d'intervention. À partir de cas concrets de coopération culturelle, les participants seront invités à dresser des constats et à identifier des obstacles à lever pour des échanges accrus en ce domaine.

Les exemples qui seront cités plus bas tentent, le plus souvent possible, d'impliquer directement les municipalités, puisque, souvent, les municipalités constituent la structure de regroupement la plus proche de la population et la plus apte à déterminer ses besoins et à y répondre. À ce titre, elles sont appelées à participer à la planification et au développement culturel de leur communauté. Impliquées depuis longtemps dans le secteur des bibliothèques publiques, plusieurs municipalités adoptent une vision plus globale du développement culturel et élargissent leurs champs d'intervention culturelle<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Diagnostic culturel, CRE Lanaudière.

Les sujets qui seront abordés dans le cadre du présent atelier seront **la conservation et la mise en valeur du patrimoine et le soutien à la relève artistique.**

Par ailleurs, dans le cadre de ces deux volets, plusieurs angles seront abordés, dont l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et des communications (NTIC). Si plusieurs craignent qu'en cette ère de la mondialisation, il existe une menace réelle d'uniformisation culturelle et identitaire, les NTIC s'imposent également comme un moyen efficace d'accès et de rapprochement des cultures et de l'identité partagée. Dans un avenir rapproché, l'utilisation des NTIC pourrait s'avérer un mode d'intervention des plus utilisés pour faciliter les échanges culturels entre les régions du Québec et de la France.

## 2. EXPÉRIENCES ET BONNES PRATIQUES

### 2.1 LA CONSERVATION ET LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE

« Pour comprendre notre présent et notre avenir, nous devons connaître notre passé. Les biens patrimoniaux représentent notre histoire de manière tangible. Se brancher sur le patrimoine culturel nous permet de nous retrouver dans notre propre environnement historique, social et culturel<sup>2</sup>. »

#### 2.1.1 Au Québec

##### 2.1.1.1 Les Arts et la ville

Le réseau *Les Arts et la ville* est un organisme sans but lucratif qui réunit les élus municipaux et les intervenants du milieu culturel dans le but de promouvoir et de soutenir le développement culturel et artistique des municipalités. Le réseau rassemble quelque 350 municipalités et 75 organisations culturelles. Par ailleurs, il a entrepris, il y a quelques années déjà, de développer des liens d'échange avec les collectivités francophones et acadiennes de l'ensemble du Canada.

Afin d'atteindre ses objectifs, le réseau met sur pied différentes activités et propose différents outils à ses membres. Chaque année, un colloque est organisé afin de créer un lieu de rencontre, un espace où partager des informations communes. Plusieurs sujets de pointe du développement culturel local sont abordés dans le cadre de ces colloques, dont la démocratisation culturelle, la médiation culturelle, les infrastructures culturelles, le tourisme culturel et les politiques culturelles, pour ne nommer que ceux-ci.

De plus, le réseau publie, sur une base bimensuelle, un bulletin d'information accessible gratuitement pour tous, qui rend compte des principaux développements dans le domaine culturel. Par ailleurs, il recense une collection de guides pratiques et rendra bientôt disponible *la valise culturelle de l'élu municipal*.

Le réseau possède également un centre de ressources, mis à la disposition de ses membres, qui regroupe des documents tels que des modèles de politiques culturelles, des dossiers thématiques, le bottin des membres, etc. Le réseau se penche également sur un inventaire culturel des organisations et de leurs infrastructures, et ce, à l'échelle de toutes les MRC du territoire, ainsi que sur un répertoire d'action culturelle en milieu rural.

Des *laboratoires artistiques du développement local* sont organisés par le réseau. Dans ce cadre, un élu est jumelé avec un artiste d'une autre municipalité et ils travaillent ensemble autour d'une problématique de développement local. Le but de ces laboratoires est de démontrer comment l'imagination et la créativité peuvent aider à résoudre des problèmes de toute sorte. On veut ainsi arriver à décloisonner la culture.

---

<sup>2</sup> Déclaration d'Helsinki, 1996. [www.culturescope.ca](http://www.culturescope.ca)

### 2.1.1.2 LAMIC — Université Laval<sup>3</sup>

Le LAMIC est un laboratoire spécialisé en muséologie expérimentale prenant appui sur les technologies de l'information et de la communication (TIC). Il est surtout utilisé afin de venir en aide aux chercheurs qui étudient les modalités de transmission de la culture en contexte muséal. Ainsi, la réelle efficacité des technologies de pointe à transmettre des contenus culturels pourra être vérifiée, mesurée et validée.

Pour ce faire, le LAMIC fournit aux chercheurs et aux étudiants des équipements spécialisés et une salle d'exposition expérimentale (EXPOLAB). Le LAMIC agit en tant qu'interface de collaboration entre divers groupes de recherche existants et en tant que centre de transfert technologique pour le milieu des musées et des firmes muséographiques.

Le LAMIC est donc une plate-forme de télécollaboration qui explore les relations entre l'objet, le visiteur et l'espace en contexte muséal.

- Dans le cadre des études sur l'objet, on se penche beaucoup sur la tracéologie, soit l'étude des usures. Le procédé consiste donc à numériser un objet et à étudier les traces qui y ont été laissées, de façon à pouvoir déduire l'utilisation qui a été faite dudit objet.
- Concernant les études sur les visiteurs, on compte des applications bien concrètes, soit la télécollaboration et la télévisite. En effet, par l'entremise d'un robot téléguidé, il devient possible pour une personne de visiter un musée étranger, par exemple le Louvre, sans avoir à se déplacer. On travaille également à l'aide d'un cyclorama et d'un panoroscope.
- Au niveau des études sur l'espace en contexte muséal, les recherches se penchent présentement sur un système de visites par projection, à l'aide de l'EXPOLAB. Le visiteur est donc appelé à « marcher dans le cinéma ». On travaille en immersion dans l'espace donné par rapport à l'image projetée.

Le LAMIC se veut une plaque tournante de réflexion et de recherche expérimentale, qui accompagnera les musées dans une redéfinition de leurs pratiques, en leur permettant d'effectuer des choix plus éclairés en matière d'équipements de haute technologie et en leur fournissant les outils nécessaires à la création d'expériences muséales évolutives, mieux adaptées et adaptables à leurs publics. Les travaux du LAMIC, ainsi que son rôle d'observatoire des publics et de veille technologique favoriseront le maintien du Canada et du Québec à l'avant-plan de l'innovation de la muséologie internationale. De plus, il répondra aux besoins urgents d'adaptation des musées quant à l'émergence des technologies de l'information et de communication (TIC).

---

<sup>3</sup> LAMIC. Université Laval. <http://www.lamic.ulaval.ca/accueil/>

Les nombreuses applications du LAMIC, particulièrement la télévisite, peuvent donner lieu à des avenues de coopération décentralisée intéressantes. En effet, il pourrait devenir possible pour une municipalité ou une région donnée, d'ouvrir les portes d'un de leurs musées à des visiteurs étrangers, sans que ceux-ci n'aient nécessairement à traverser l'Atlantique.

## **2.1.2 En France**

### **2.1.2.1 Mémoire et société**

Toutes proportions gardées, la ville de Villeurbanne est un peu comme le Québec. Son patrimoine bâti n'est pas ancien, c'est donc son patrimoine social qui prime.

La politique culturelle de la ville va donc devoir se décliner par rapport à ce paysage sociologique et mémoriel riche et complexe. Notre projet d'ensemble est simple dans ses principes : donner à tous les mêmes chances de se forger les clés qui permettront à chacun de construire son propre projet culturel.

La place de la culture dans notre municipalité est affirmée avec force. Nous considérons que l'action culturelle irrigue l'ensemble des actions et des projets de la ville. Affirmer ces principes n'est pas neutre, cela signifie que l'action culturelle n'est pas portée par le seul maire et l'adjoint à la culture, mais par toute l'équipe municipale et de très nombreux fonctionnaires municipaux.

Ainsi, de multiples initiatives se révèlent qu'il faut à certains moments canaliser et coordonner. La démocratie locale, au travers de nos conseils de quartier, est productrice d'idées très variées que les élus présents régulent, encouragent, complètent parfois. Les grands équipements culturels, qu'ils relèvent ou non directement de la Ville sont évidemment très présents dans cette politique et collaborent souvent entre eux. On compte parmi ceux-ci la Médiathèque, l'Institut d'art contemporain, l'École nationale de musique, le Théâtre national populaire, le réseau de lecture publique, etc.

Plus spécifiquement, le Rize, centre de mémoire et société, a vu le jour très récemment. Il s'agit d'un nouvel équipement qui se veut, certes, un lieu de conservation de la mémoire de la ville, mais qui poursuit également le but d'alimenter des réflexions d'avenir et de participer à la mémoire commune. Partager la mémoire pour tirer les enseignements de l'histoire en dehors de la nostalgie qu'elle induit est l'objectif et la raison d'être du centre.

On y trouve des archives, une médiathèque, des salles de travail, d'exposition, de spectacles et une équipe tournée vers l'accueil de chercheurs, la conservation et la dynamisation du patrimoine. Comme nous l'avons dit dans le paragraphe introductif, notre patrimoine bâti a généralement moins d'un siècle. La mémoire vive des habitants garde donc le souvenir d'avant, soit qu'ils l'aient vécu directement, soit par une transmission proche.

On a également créé un lieu de résidence et de fabrication que nous appelons les Ateliers Frappaz (du nom de la rue où ils se trouvent). Leur gestion a été confiée à une association du même nom. Soutenus par l'État et la région, mais surtout par la Ville, les ateliers Frappaz accueillent tout au long de l'année des compagnies venues préparer leurs spectacles de rue et les expérimenter. Il s'y fabrique aussi des décors, souvent monumentaux, et l'on y prépare les spectacles de nos grandes fêtes.

### **2.1.2.2 Culture et coopération internationale : l'exemple du territoire de Belfort**

Le monde contemporain est marqué par l'immédiateté de la relation à l'autre et l'élimination des distances, deux phénomènes consécutifs au développement des technologies, notamment celles de l'information et de la communication. Les relations culturelles internationales impliquent une approche renouvelée : elles peuvent répondre à l'exigence de pédagogie que requiert la complexité du monde contemporain et elles sont mues par une volonté d'ouverture plutôt que par une nécessité d'ouverture.

Par l'intermédiaire des coopérations décentralisées, les collectivités locales mettent en place des connaissances et des techniques en faveur de l'amélioration du cadre de vie de collectivités locales étrangères. La coopération décentralisée doit être un mode d'échange qui relève de la mise à disposition de ces connaissances et de ces techniques qui doivent être adaptées à la collectivité qui la reçoit.

Les collectivités locales, à travers les politiques publiques qu'elles mènent, ont compris que créer des liens de solidarité était essentiel pour lutter contre les problèmes auxquels elles doivent faire face.

Il est vrai que l'échange, dans le cadre de coopérations décentralisées, est axé sur le soutien aux équipements et aux infrastructures vers la collectivité étrangère. La collectivité locale française va tirer de cet échange un retour porté sur le symbolique. Ce retour symbolique, c'est la culture de l'autre : les coutumes, les traditions, les modes de vies et de pensées, une créativité singulière et une vision contemporaine de notre monde, transcrits sous des formes d'arts diverses. Et c'est finalement là le moyen le plus significatif de donner à nos concitoyens la possibilité de comprendre le monde non pas grâce aux canaux d'information virtuels classiques, mais par ce qui est palpable : la rencontre avec l'autre, la découverte de son lieu de vie, l'apprentissage de ses savoirs et de ses savoirs-faires. La coopération décentralisée en matière culturelle, c'est passer de l'étape où l'on imagine l'autre à l'étape où on le connaît et on le comprend, voire à celle où on l'apprécie.

### **2.1.2.3. Bibliothèque francophone multimédia de Limoges**

La Bibliothèque francophone multimédia (BFM) de Limoges a ouvert ses portes en septembre 1998. Structure municipale à vocation régionale, elle est à la fois un espace de recherche, de démocratisation de l'accès au savoir et de partage de la culture et du patrimoine.

Elle répond à l'ambition affichée de la ville de Limoges dans le domaine du développement et de la valorisation de la lecture publique. Dès son ouverture, ce site central a été rattaché au réseau des bibliothèques de quartier : l'accès de l'ensemble de ces équipements est libre et gratuit. Ainsi, le réseau BFM assure au quotidien une activité dans tous les domaines du savoir et tous les supports de la connaissance sont représentés dans ses collections : l'écrit, le son, l'image et les sources numériques.

Véritable espace de vie culturelle, la BFM met en place, tout au long de l'année, une programmation riche et variée : expositions, conférences, rencontres, ateliers d'écriture, publication de sélections documentaires, actions de formations, etc.

Assurant sa double mission de conservation des documents et de diffusion de la pensée, la BFM mène des actions de constitution et de valorisation du patrimoine, notamment au travers de son fonds limousin et de son espace dédié aux littératures francophones.

Elle est également un pôle d'excellence associé à la Bibliothèque nationale de France pour le théâtre et la poésie francophones. À ce titre, elle met à disposition, sous forme numérique, plus de 3 000 pièces de théâtre francophone inédites, qui pourraient intéresser le monde du théâtre québécois.

Enfin, son réseau de trois espaces multimédia est à disposition des usagers de manière autonome ou sous forme d'ateliers de formation ou thématiques. Il pourrait parfaitement être la porte d'entrée pour des échanges internationaux, notamment de groupes de jeunes.

#### **2.1.2.4 Archives départementales de Maine-et-Loire**

En janvier 2008, le département de Maine-et-Loire a signé un protocole de coopération avec la Conférence régionale des élus de la Montérégie Est. Le développement d'échanges culturels et artistiques, ainsi que les échanges d'expertise en matière de connaissance et de valorisation du patrimoine, constitue l'un des axes majeurs de la coopération entre les deux collectivités.

Parmi les projets culturels, un travail autour des archives est envisagé pour l'année 2009. Dans un premier temps, une exposition des Archives départementales de Maine-et-Loire, intitulée « Les Angevins et le Canada du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle », sera organisée dans différents sites en Montérégie Est et rappellera l'histoire commune de l'Anjou et du Canada.

Cette exposition, constituée de 20 panneaux itinérants comportant textes et illustrations, sera complétée par la présentation de documents originaux (textes, plans, gravures). Son propos pourrait être renforcé par la création franco-québécoise d'un film centré cette histoire commune. Cette exposition sera la

première action d'une coopération bilatérale dans les domaines du patrimoine, des lieux de mémoire et des archives.

### **2.1.2.5 Patrimoine et développement durable**

Nous sommes confrontés à des défis majeurs et victimes du manque d'innovation des politiques conduites dans les trois dernières décennies. Aujourd'hui soumises à l'urgence, les collectivités territoriales s'organisent pour mettre en œuvre des programmes répondant à de nouvelles normes et, autant que faire se peut, aux exigences d'un développement harmonieux plus soutenable pour la planète et plus réfléchi pour la préservation des équilibres sociaux, économiques et environnementaux.

Dans le domaine de l'urbanisme, pointent un peu partout ce qu'il est convenu d'appeler des écoquartiers, fers de lance de projets constructifs qui tentent de répondre à la crise écologique que nous traversons : économie d'énergie et de matière, gestion de l'eau, mobilités douces, etc. Il faut dans l'urgence trouver des solutions inventives pour promouvoir un nouveau style de vie plus durable. Ne nous y trompons pas, c'est vers une véritable révolution des comportements que nous nous dirigeons.

Une politique intelligente de la ville ne peut s'exonérer d'une réflexion nouvelle sur nos centres anciens, sur les modes de vie qu'ils impliquaient, sur les raisons finalement de leur durabilité. Dans ces centres et sous toutes les latitudes, la vie est organisée autour de principes simples de proximité, mais aussi de mixité sociale et d'enjeux identitaires et culturels. La vie du quartier a longtemps présidé au lien social, créant dans les villes des réflexes de solidarités et de partage. Sans mythifier, des époques révolues on peut et l'on doit repenser ces espaces de vie en les associant à la nouvelle politique urbanistique, mais en se penchant aussi sur leur caractère propre et leur spécificité.

Conduire des politiques de développement soutenable en valorisant nos richesses patrimoniales est un impératif certain. Ouvrir des perspectives nouvelles d'urbanisation en s'inspirant des respirations de ces centres anciens peut être un atout considérable. Après tout, la ville ancienne concentrait sur peu d'espace les activités essentielles de la vie. Elle se caractérise aussi par sa densité si décriée dans un passé récent et dont on semble aujourd'hui redécouvrir les vertus.

C'est peut-être plaider l'exception, mais c'est surtout un appel à la prudence et à la réflexion. C'est l'objectif des travaux que nous poursuivons et que nous voulons intensifier au sein même de l'Association des Villes d'Art et d'Histoire qui regroupe déjà 130 villes de France.

## **2.2 LE SOUTIEN À LA RELÈVE ARTISTIQUE**

### **2.2.1 Au Québec**

#### **2.2.1.1 La Course Estrie**

Plate-forme de découverte de jeunes cinéastes prometteurs régionaux, la Course Estrie a pour mission d'offrir les moyens de formation, de production, de diffusion et de distribution aux créateurs en émergence dans le but de promouvoir la relève cinématographique et de contribuer au développement de la région.

Concrètement, la Course Estrie permet à sept participants, âgés de 18 à 35 ans, de réaliser deux courts métrages, documentaire et fiction, inspirés de la vie d'une des sept MRC composant l'Estrie, à laquelle ils sont individuellement jumelés. Considérés comme des cinéastes indépendants livrant un regard personnel, chacun d'eux dispose d'un budget de production, d'une personne-ressource et d'un délai de deux mois pour produire ces films.

Non seulement cette initiative donne l'opportunité aux jeunes de vivre une expérience structurante et de découvrir un territoire, en plus de développer un sentiment d'appartenance à une MRC, elle permet à la communauté de prendre part à un événement identitaire qui prend de plus en plus d'ampleur dans le cœur de la population. En effet, la Course Estrie semble dynamiser le territoire et être en train de devenir un levier intéressant pour ce dernier.

En début de parcours, les participants reçoivent une formation de haut niveau offerte par l'Institut national de l'image et du son (INIS). Les œuvres de grande qualité présentées dans le cadre de la Course Estrie sont fort appréciées par le public. La Course Estrie peut même servir de tremplin pour la carrière de certains de ces cinéastes en devenir.

En fin de processus, les courts métrages sont présentés au grand public lors de la Soirée Première, à laquelle assistent plusieurs intervenants du secteur cinématographique, ainsi que de nombreux élus, où les jeunes cinéastes se voient attribuer des prix et des mentions pour l'excellence de leurs œuvres, dont :

- 5 000 \$ en prestation technique remis par Télé-Québec Estrie pour le gagnant du Prix du public ;
- 3 000 \$ en bourse pour réaliser une commande pour Tourisme Cantons-de-l'Est pour le Coup de cœur des Cantons ;
- 2 000 \$ de formation technique offerte par l'INIS pour le prix INIS Émergence ;
- 1 000 \$ en bourse pour le meilleur documentaire ;
- 1 000 \$ en bourse pour la meilleure fiction.

Certains films ont été distribués au national et à l'international, dans des événements tels que le *Festival international du microcinéma* et l'émission de télévision *Vidéastes recherchés*. Par ailleurs, certains coureurs créent des liens d'affaires et se développent un réseau, alors que d'autres sont retenus pour participer à d'autres activités de la trempe de la Course Destination Monde, dont, entre autres, l'émission *müvmedia.tv*, diffusée sur la chaîne TV5.

Les promoteurs de la Course Estrie caressent présentement le projet de faire de la Course un événement panquébécois. On aimerait mettre sur pied une Course Montérégie, par exemple, ou encore une Course Lanaudière, une Course Chaudière-Appalaches, etc. Par la suite, les meilleurs documentaires et les meilleures fictions pourraient se retrouver en compétition à l'échelle du Québec. Des projets de Course Montérégie et de Course Montréal sont d'ailleurs présentement concrètement en élaboration.

## **2.2.2 En France**

### **2.2.2.1 Associations du réseau France-Québec**

Trois associations franco-québécoises travaillent présentement à établir des coopérations décentralisées dans divers domaines liés à la culture.

D'abord, dans la région Languedoc-Roussillon, l'association Montpellier-Hérault-Québec est très active et est soutenue par les collectivités locales. Parmi leurs actions, on compte notamment des stages professionnels autant en France qu'au Québec, le Forum des jeunes voyageurs, une participation aux fêtes du 400<sup>e</sup> anniversaire de Québec en juillet 2008, ainsi qu'un voyage-découverte du Québec, pour n'en nommer que quelques-uns.

Ensuite, l'association Pyrénées – Roussillon – Québec entretient, depuis douze ans maintenant, amitié et coopération par l'entremise de projets tels que des échanges inter-municipalités, des échanges culturels, scolaires et de logements, des ateliers de généalogie et de connaissance du peuple autochtone, ainsi que des voyages culturels au Québec et en France.

Finalement, l'association Lozère – Québec intègre les coopérations décentralisées au 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec, entre autres à travers l'accueil d'un groupe québécois à la fête du pain à Chastanier, près de Langogne, la participation au colloque sur la défense des langues minoritaires à Mende et une exposition de photos sur les Îles-de-la-Madeleine à Langogne et sur « Les saisons au Québec », à Mende.

### **3. PROBLÉMATIQUES OU DÉFIS**

#### **3.1 AU QUÉBEC**

Afin de bien cibler quels sont les principaux défis que devra relever le Québec au niveau culturel, chacune des Conférences régionales des élus a élaboré un diagnostic régional en culture et en communications. À la lumière de ces informations, on constate que certains enjeux semblent être partagés par l'ensemble des régions.

##### **3.1.1 La conservation et la mise en valeur du patrimoine**

Selon plusieurs experts en culture, on constate un nouvel engouement des municipalités à l'égard du patrimoine. En effet, depuis environ dix ans, la conservation et la mise en valeur du patrimoine sont devenues des préoccupations de plus en plus présentes dans les discussions des conseils municipaux.

Le patrimoine est une composante fondamentale de l'identité culturelle régionale et constitue un élément de développement du secteur du tourisme culturel. En ce sens, des efforts soutenus doivent être consacrés à sa préservation et à sa mise en valeur<sup>4</sup>.

Dans les prochaines années, on travaillera, sur les plans local et régional, à renforcer la fierté locale et régionale et l'appartenance à la culture de la communauté par l'entremise, entre autres, de politiques du patrimoine.

##### **3.1.2 L'amélioration de l'accessibilité de la culture**

L'accessibilité à la culture va bien au-delà de l'accessibilité physique. La qualité, la diversité et, bien sûr, la promotion de l'offre sont autant d'éléments qui méritent d'être pris en compte<sup>5</sup>.

Guidé par l'information qu'il reçoit et son intérêt, et conditionné par sa culture, le citoyen demeure un acteur de première ligne en matière de vitalité culturelle. Sa participation [à] une activité culturelle risque de s'élever s'il possède les indications essentielles qui lui serviront d'éléments déclencheurs. Il importe donc de s'assurer, par des actions concrètes, que l'offre culturelle profite au plus grand nombre de gens<sup>6</sup>.

Un des grands défis des prochaines années sera donc d'améliorer l'accès à la culture, afin d'intensifier les efforts de rétention des jeunes sur les territoires pour dynamiser les milieux de vie, d'accroître la participation des familles au loisir culturel et de contrer les effets du vieillissement de la population<sup>7</sup>.

---

<sup>4</sup> Diagnostic culturel. CRE Bas-Saint-Laurent.

<sup>5</sup> Diagnostic culturel. CRE Longueuil.

<sup>6</sup> Diagnostic culturel. CRE Centre-du-Québec.

<sup>7</sup> Diagnostic culturel. CRE Estrie.

### **3.1.3 L'amélioration des mécanismes de concertation en matière de culture**

Au Québec, comme dans bien d'autres endroits, la concertation est sans conteste un processus nécessaire au développement de la culture. En effet, il apparaît primordial de tabler sur les alliances en place, tout en les faisant évoluer, et ce, pour le développement dynamique de la culture.

Il sera donc impératif de poursuivre les efforts de rapprochement entre diverses instances politiques et culturelles, afin de faire évoluer leur monde respectif.

## **3.2 EN FRANCE**

En France, les préoccupations majeures liées au thème du présent atelier, tant de la part de l'État que des collectivités territoriales, s'articulent essentiellement autour de trois points.

### **3.2.1 Le patrimoine ancien**

La propriété et la gestion du patrimoine ancien public sont en France l'affaire de l'État, des villes et des départements. Les régions, créées récemment, contribuent à la valorisation des lieux de mémoire. L'artistique, à travers des projets et des programmes pluridisciplinaires portés par les collectivités, est un outil important de valorisation du patrimoine en faveur du tourisme culturel et économique.

### **3.2.2 La démocratisation culturelle**

L'action culturelle s'étend du local au national, dans un souci de démocratisation culturelle, pour élargir l'offre culturelle et par voie de conséquence, les publics. Cette démocratisation vise à s'ouvrir sur la création contemporaine et ses nouvelles formes artistiques : la culture *Hip Hop*, les arts de la rue, les musiques actuelles et électroniques, l'apport des nouvelles technologies, les Espaces Culture Multimédia, etc.

La démocratisation culturelle passe également par le développement des pratiques amateurs qui explorent tous les domaines, principalement ceux de la musique et de la lecture, et de plus en plus les nouvelles technologies, dont Internet.

### **3.2.3 Le temps et le hors-temps scolaire**

C'est une des clefs de la démocratisation culturelle, à travers l'éducation artistique sur le temps scolaire et périscolaire et le hors temps scolaire en lien avec les équipements socioculturels et culturels de proximité. La sensibilisation, la formation et l'éducation artistique des jeunes publics (enfants et adolescents) sont au cœur du processus de développement des sens, de l'écoute, du regard et de l'éveil à toutes les formes d'art.

#### 4. AVENUES DE COOPÉRATION

Les expériences et les pratiques mentionnées ci-dessus permettent d'entrevoir des avenues de coopération qui gagneraient à être mises de l'avant dans un futur rapproché.

Sans nous targuer de dresser ici une liste exhaustive des voies à emprunter, certaines avenues de coopération nous sont toutefois apparues intéressantes.

- Mettre sur pied des coopérations ayant pour thème le patrimoine. Cette pratique pourrait être élargie, notamment grâce à des stages proposés par l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ) ;
- Envisager une coopération interrégionale et franco-québécoise entre les centres d'interprétations sur l'histoire de la Nouvelle-France présents en France comme au Québec afin de mettre en commun les connaissances sur le patrimoine franco-québécois, de mettre à profit les expériences et d'échanger de « bonnes » pratiques en matière d'interprétation du patrimoine ;
- Poursuivre les échanges culturels et de promotion touristique réciproque ;
- Poursuivre et développer les échanges universitaires et scolaires, en particulier stages professionnels et travaux saisonniers ;
- Favoriser l'émergence de nouveaux talents au Québec et en France, par l'entremise, entre autres, de résidences cinématographiques ou en arts de la scène (arts de la rue) au même titre que les résidences musicales déjà existantes ;
- Développer, à l'aide des nouvelles technologies, des réseaux d'archives afin de permettre des échanges dans plusieurs domaines, dont la formation ;
- Favoriser les échanges entre musées, monuments historiques, villes d'arts et d'histoire, etc.